

# ARTCOP21

## PRIX COAL 2015

### Mergitur sed Regurgitat

En référence à l'adage parisien *Fluctuat nec mergitur* (« il est battu par les flots, mais il ne sombre pas »), le collectif Mare Liberum a imaginé *Mergitur sed regurgitat* (« il coule, mais réapparaît »), un bateau sombrant dans les eaux de la Seine comme une allégorie puissante et poétique sur le changement climatique.

Un navire à l'allure étrange, composé de ponts, de mâts enchevêtrés, glisse sur le fleuve. Embarcation improbable, où l'on découvre une ville, un littoral, des îles, mais aussi, sur le plat-bord, un archipel... L'équipage grimpe sur le gréement et actionne l'Archipelagist, qui progresse solennellement. Soudain, l'eau monte et le vaisseau plonge. Les marins se précipitent pour renflouer le navire, mais l'eau atteint le bastingage. Le paysage et la ville disparaissent dans les eaux sombres. On cherche refuge sur le pont supérieur ; le temps passe... et comme par miracle, le bateau refait surface. L'eau se retire des ponts et l'incroyable paysage émerge à nouveau. Les hommes redescendent des mâts et le navire réapparaît totalement. Cette embarcation, lorsqu'elle n'est pas active, est amarrée à un canal, et se fait centre d'art et environnement, ouvert au public, accueillant des ateliers sur les constructions maritimes, des événements citoyens, où collaborent chercheurs et artistes pour réfléchir à de nouvelles solutions sur la problématique du changement climatique.

L'œuvre porte un message fort : si nous n'agissons pas vite, nous courons vers la catastrophe. Mais il est encore temps d'agir.



### Mare Liberum (USA)

Collectif international d'artistes, designers, écrivains (Jean Barberis, Benjamin Cohen et Dylan Gauthier), basé à Brooklyn, New York, USA.

Mare Liberum est un collectif né en 2007 d'un engagement avec les voies navigables de New York. Sa pratique interdisciplinaire et pédagogique consiste à construire des bateaux, à concevoir des œuvres en relation avec l'eau, mais aussi à publier des critiques et mettre en place des forums. Pour Mare Liberum, l'eau est un bien commun et le bateau une « hétérotopie » – soit une localisation physique de l'utopie selon le philosophe Michel Foucault. En usant des

procédés du piratage citoyen, de l'open source, en réalisant des sculptures sociales, participatives, ou en occupant temporairement des lieux, Mare Liberum prolonge la pensée du géographe et philosophe Henri Lefebvre sur le « droit à la ville » en réintégrant les voies navigables laissées à l'abandon. Son travail est présenté, entre autres, aux USA, par le Bureau for Open Culture du MASS MoCA (Massachusetts), les Maker Faire, Psy-Geo-Conflux Festival, Parsons/The

New School, la Elizabeth Foundation for the Arts (Project Space), la galerie Smack Mellon, ainsi que l'Antique Boat Museum.

Ci-dessus et ci-dessous :  
**Opération Mergitur.**  
Esquisse de préfiguration du projet.  
©Mare Liberum

